

N° 20. **Pierre Tardent**, Naples. — Capture d'un *Abudefduf saxatilis vaigiensis* Q. und G. (*Pisces*, *Pomacentridae*) dans le Golfe de Naples. (Avec 2 figures dans le texte.)

Stazione Zoologica di Napoli

Lorsque, en septembre 1957, je plongeais à quelque cent mètres de la côte napolitaine (40° 47' 54" N / 14° 12' 30" E) mon attention fut attirée par un petit poisson aux couleurs éclatantes appartenant à une espèce dont j'ignorais l'existence en Méditerranée. Sa capture, au moyen d'un filet à Rougets-Barbets, ne fut possible qu'après cinq jours de tentatives infructueuses. Pendant ce temps l'animal n'avait jamais quitté le voisinage immédiat d'un rocher nommé « Pietra salata », où il se trouvait en compagnie d'autres téléostéens (*Heliases*, *Thalassoma*). La couleur dominante du poisson vivant est un jaune clair interrompu par cinq bandes transversales noires, tandis que la tête est grise (fig. 1, 2 b). Comme je pus m'en assurer après la capture, il s'agit d'un jeune exemplaire (8,5 cm) d'*Abudefduf saxatilis* L., membre de la famille des *Pomacentridae* qui en Méditerranée n'est représentée que par une seule espèce endémique (*Heliases chromis* L.). Les autres membres de la famille fréquentent le littoral des mers équatoriales. L'aire de distribution de l'espèce en question s'étend de l'océan Indien, mer Rouge incluse, jusqu'aux Antilles (WEBER et DE BEAUFORT 1940, SMITH 1949). Elle ne figure dans aucune des listes ichthyologiques modernes de la Méditerranée (SOLJAN 1948, DIEUZEIDE, NOVELLA et ROLAND 1953, TORTONESE 1957, 1958).

WEBER et DE BEAUFORT (1940) distinguent deux sous-espèces d'*Abudefduf saxatilis* L. dont les deux aires de répartition communiquent au sud du Cap de Bonne-Espérance. La sous-espèce *A. s. saxatilis* L. (fig. 2 c) occupe l'Atlantique central et méridional, tandis que *A. s. vaigiensis* Quoy et Gaimard (fig. 2 a) est répandue dans l'océan Indien et la mer Rouge. Une comparaison directe avec plusieurs exemplaires originaires de ces deux aires de répar-

tition ¹ a permis de confirmer que l'individu capturé près de Naples appartient à la sous-espèce *vaigiensis* (Q. et G.) (fig. 2).

Celui-ci provient donc très probablement de la mer Rouge et en conséquence il a dû traverser le canal de Suez. S'agissant d'une observation isolée et étant donné la grande distance qui sépare le canal de Suez du golfe de Naples il faut considérer la possibilité

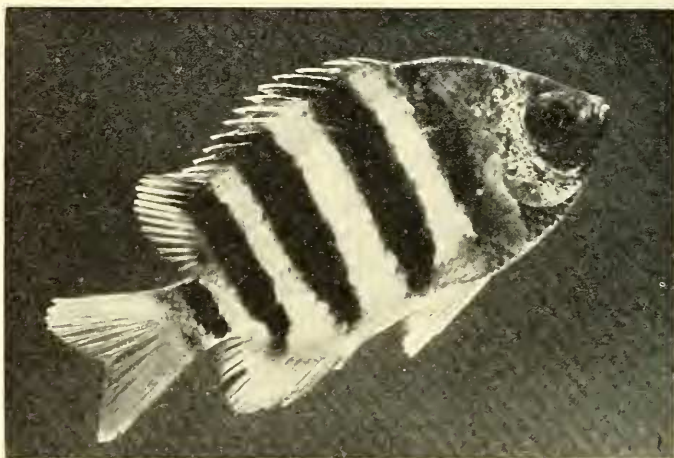


FIG. 1.

L'Abudedefduf saxatilis vaigiensis Q. et G. vivant, photographié après sa capture.

d'un transport passif de l'œuf ou de la larve à bord d'un navire. En effet, les réservoirs des pétroliers sont partiellement remplis d'eau de mer lorsque le cargo n'a pas de frêt et pourraient en conséquence entrer en ligne de compte comme moyen de transport.

Une nouvelle espèce s'ajoute donc à l'impressionnante liste des animaux marins érythréens qui depuis l'ouverture du canal de Suez, en 1869, ont pénétré dans la Méditerranée en empruntant cette nouvelle voie de communication. En résumant les publications de TILLIER (1902), STEINITZ (1927, 1929), GRUVEL (1929), HAAS et STEINITZ (1947), KOSWIG (1943, 1950) et BEN TUVIA (1953,

¹ Je tiens à remercier M. le professeur Steinitz (Hebrew University), le Dr Sutcliff jun. (Bermudes) et M. le professeur Gohar (El Gardaga) qui ont bien voulu m'envoyer des exemplaires d'A. s. de leurs collections.

1953 *a*) concernant ce sujet et en y ajoutant le cas dont il est question ici on compte actuellement 40 espèces (24 familles) qui ont parcouru ce chemin. Un certain nombre de ces cas est dû à des observations fortuites et isolées, tandis que plusieurs espèces (p. e. *Sphyræna obtusata*) ont déjà acquis une importance économique pour la pêche le long des côtes israélo-syriennes (BEN TUVIA, 1953).

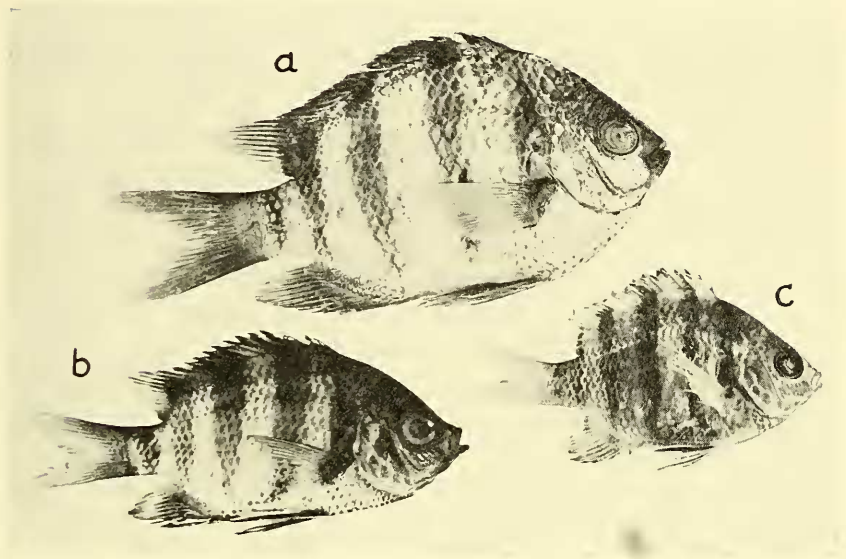


FIG. 2.

Confrontation de l'*A. saxatilis* L. capturé dans le Golfe de Naples (*b*) avec un exemplaire (*a*) de la Mer Rouge (*A. s. vaigiensis* Q et G et un individu (*c*) de la sous-espèce atlantique (*A. s. saxatilis* L.). Conformément aux indications de WEBER et DE BEAUFORT (1940) chez *A. s. saxatilis* (*c*) la dernière bande transversale continue sur la nageoire dorsale tandis que chez *A. s. vaigiensis* (*a*, *b*) elle est limitée au pédoncule caudal.

On constate que jusqu'à présent toutes ces observations se sont limitées au bassin sud-oriental de la Méditerranée qui présente des conditions écologiques presque tropicales, plus voisines de celles de la mer Rouge que de celles, dites subtropicales, du reste de la Méditerranée (ЕКМАН, 1952). Comme, parmi les poissons immigrés, il y a surtout des espèces capables d'effectuer de grands déplacements (p. e. *Caranx*), il semble que ce sont des facteurs écologiques qui jusqu'à présent ont interdit à ces espèces tropicales la conquête

de la Méditerranée entière, spécialement de son secteur occidental. Reste à savoir si une adaptation aux nouvelles conditions écologiques ou un changement de celles-ci permettra à ces formes de franchir les barrières encore existantes.

Bien que n'étant qu'une observation isolée, la découverte d'un *Abudedefduf s. vaigiensis* dans le golfe de Naples revêt donc une certaine importance du fait qu'il s'agit non seulement de la première observation de cette espèce en Méditerranée, mais encore que c'est la première fois qu'un téléostéen originaire de la mer Rouge pénètre dans le bassin méditerranéen occidental, précurseur peut-être d'une avance générale de la faune marine érythréenne vers l'ouest.

Durant toute l'ère post-glaciaire la Méditerranée a subi faunistiquement l'influence dominante de l'Atlantique à travers le détroit de Gibraltar. En effet, l'analyse de TORTONESE (1937/1938) démontre que, des 500 espèces de téléostéens présentes en Méditerranée, environ 70% font également partie de la faune atlantique, tandis que 10% sont endémiques et 20% cosmopolites. L'immigration d'espèces érythréennes à travers le canal de Suez a déjà modifié en relativement peu de temps cette composition et ne tardera certainement pas à changer profondément l'aspect de la faune méditerranéenne. En même temps se crée une nouvelle zone de contact intéressante entre la faune atlantique et celle de l'océan Indien, comparable à celle qui existe déjà à la pointe sud du continent africain (STEINITZ 1929).

Cette évolution relativement rapide déclenchée par l'ouverture du canal de Suez représente quelque peu une répétition artificielle et actuelle de ce qui a eu lieu lorsqu'au Tertiaire la zone méditerranéenne fut reliée à l'océan indo-pacifique par la Thetys, bien que les conditions climatiques régnant alors aient été bien différentes de celles d'aujourd'hui (EKMAN 1952). Nous assistons donc à un processus rapide qui pourrait aider l'interprétation causale de bien des énigmes zoogéographiques et paléo-écologiques.

Le problème brièvement tracé ici renferme donc beaucoup d'aspects intéressants et il mérite, selon mon avis, d'être suivi de près.

BIBLIOGRAPHIE

- BEN TUVIA, A. 1953. *Mediterranean fishes of Israel*. State of Israel; Ministry of Agriculture, Dept. Fisheries, Bull. n° 8.
- 1953 a. *Fishes Caught off Caesarea on the Mediterranean Coast of Israel*. Nature, Vol. 172, p. 464.
- DIEUZEIDE, R., M. NOVELLA, et J. ROLAND, 1953. *Catalogue des poissons des côtes algériennes*. Bull. Trav. Stat. d'Acquic. et Pêche de Castiglione, Nouvelle série, n°s 4, 5, 6.
- EKMAN, S. 1952. *Zoogeography of the Sea*. London.
- GRUVEL, A. 1909. *De l'influence du percement du canal de Suez sur la faune marine des côtes de Syrie*. C. R. Acad. Sci. Paris, Vol. 188, p. 1697.
- HAAS, H. and H. STEINITZ, 1947. *Erythrean fishes on the Mediterranean Coast of Palestine*. Nature, Vol. 160, p. 28.
- KOSSWIG, K. 1943. *Über Tethysrelikte in der türkischen Fauna*. C. R. et Arch. Soc. turque des Sci. Physiques et Naturelles, Vol. 10, p. 31.
- 1950. *Erythräische Fische im Mittelmeer und an der Grenze der Aegäis*. Sylleg. biol. Festschrift Kleinschmidt, p. 203.
- SMITH, J. L. B. 1949. *The Sea Fishes of Southern Africa*. Central News Agency, South Africa.
- SOLJAN, T. 1948. *Ribe Jadrana*. Split.
- STEINITZ, W. 1927. *Beiträge zur Kenntnis der Küstenfauna Israels*. Pubbl. Staz. Zool. Napoli, Vol. 8, p. 311.
- 1929. *Die Wanderung indopazifischer Arten ins Mittelmeer seit Beginn des Quartär*. Int. Rev. ges. Hydrob. Vol. 22, p. 1.
- TILLIER, J.-B. 1902. *Le canal de Suez et sa faune ichthyologique*. Mém. Soc. zool. France, Vol. 15, p. 279.
- TORTONESE, E. 1937/38. *L'ittiofauna mediterranea in rapporto alla Zoogeografia*. Boll. Mus. Zool. Anat. Comp., Torino, Vol. 46, p. 3.
- 1957. *Catalogo dei teleostei viventi nel Mediterraneo*. In: Fauna e Flora del Golfo di Napoli, Vol. 38.
- 1958. *Elenco dei leptocardi, ciclostomi, pesci cartilaginei ed ossei del Mare Mediterraneo*. Atti Soc. It. Sci. Nat., Vol. XCVII, p. 309.
- WEBER, M. and L. F. DE BEAUFORT, 1940. *The fishes of the Indo-Australian Archipelago*. VIII. Brill, Leiden.